

Frères et sœurs,

Avez vous déjà vu le vent?

Avez vous déjà vu l'électricité?

Avez vous déjà vu l'amour?

Spontanément nous avons envie de répondre oui, tout le monde sait ce qu'est le vent ou l'électricité et même l'amour ! Mais réfléchissons bien. Les avons nous déjà vus?

Nous voyons l'effet du vent qui fait bouger les feuilles des arbres ou le vent qui pousse le bateau qui a sorti toutes ses voiles.

Nous voyons l'effet de l'électricité en allumant la lumière, ou en prenant une "châtaigne" pour les bricoleurs imprudents.

Et nous savons ce qu'est l'amour, l'amour d'un enfant qui court vers son papa ou sa maman, ou l'amour qui pousse deux fiancés à se rencontrer.

Mais nous ne pouvons photographier ni le vent, ni l'électricité, ni l'amour !

Et je pourrai ajouter : avez-vous déjà vu le Covid-19 ? Et pourtant nous en mesurons, hélas, les effets...

Aujourd'hui les textes nous parlent beaucoup de l'Esprit que Jésus va envoyer à ses disciples et aussi de ses effets. Je vous propose de rechercher ses effets pour mieux comprendre qui est **l'Esprit saint** que nous fêterons dans 15 jours à la fête de la Pentecôte.

Prenons tout d'abord l'exemple de la main : par elle-même, elle est inerte, incapable de gestes coordonnés, mais elle est animée par mon esprit. Mon intelligence passe dans ma main et grâce à cette intelligence, ma main va pouvoir écrire, si je suis à l'école, ou fabriquer une pièce si je suis à l'usine, ou peindre ou sculpter si je suis un artiste, ou caresser si je suis une maman qui tient son bébé. Ma main, par elle-même, ne peut rien, mais c'est mon esprit qui lui donne vie et qui l'utilise pour créer. Et bien c'est exactement cela, **l'Esprit de Jésus** : il est plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes ! C'est lui qui inspire, motive et dirige nos actes. Dieu n'est pas quelqu'un d'extérieur à nous-mêmes ; il est au plus intime de nous-mêmes.

Et c'est précisément ce que nous rapporte St Jean dans l'Évangile lorsque Jésus dit « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous, et qu'il est en vous.* »

« *Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas [...] vous, vous le connaissez, parce [...] qu'il est en vous.* » Beaucoup de nos contemporains connaissent bien les paroles de St Thomas : « *je ne crois que ce que je vois !* » Je ne vois pas l'Esprit saint : c'est donc qu'il n'existe pas ! Pourtant ils ne voient pas plus le vent, l'amour ou le coronavirus...

C'était déjà la même chose à l'époque des Apôtres, alors Jésus nous dit : « *le Père vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité.* »

Défenseur : surprenant le choix de ce terme par Jésus pour nous parler de l'Esprit saint !? Mais au fait, qu'est-ce qu'un défenseur ?

- Cela peut désigner celui qui prend notre défense, comme l'avocat qui plaide la cause de l'innocent et va le sauver d'une condamnation injuste, ou bien comme le soignant qui va aider notre corps à se défendre contre le virus et nous sauver. Or justement, nous connaissons sans doute déjà cette situation, pour nous-même ou pour des proches, d'avoir besoin d'être défendu ! de qui ? de quoi ? qu'importe ! Car nous avons un défenseur en nous qui combat pour nous, avec nous ... et nous prenons conscience que c'est Jésus qui prie pour nous, alors que nous croyons souvent que c'est à nous de le prier ! Et bien non, laissons-le prier en nous et pour nous, ... laissons-le faire évoluer notre prière et du coup notre relation à Lui !

- Ce mot peut aussi dire celui qui défend et qui nous renvoie à la règle, à l'interdit, à ce qui est défendu... pour préserver le bien commun, notre maison commune, notre santé, ou seulement pour nous protéger et nous rendre libres. N'est-ce pas, par exemple, le sens des mesures sanitaires que nous sommes appelés à respecter : gestes protecteurs (plutôt que gestes barrière), distanciation physique (plutôt que distanciation sociale) ? Porter un masque peut être appréhendé comme une contrainte mais aussi comme une mesure qui libère, parce que cela nous donne la possibilité de faire plus que si l'on n'en porte pas ! Eh bien, n'en va-t-il pas de même pour **l'Esprit de vérité**, qui nous guide vers la sainteté sur le chemin de la résurrection et nous libère du mal ?

Défenseur, **Esprit de vérité**, **Esprit de liberté**, **Esprit de Jésus**, **Esprit saint** : voilà le don que le Père nous envoie à la prière de son fils « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous* ». Pas simple, mais tellement inouï !

Et c'est pourquoi St Pierre nous dit : « *Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect* ». Rendre compte de **l'espérance** qui est en nous ! Et cette espérance, comment se manifeste-t-elle ? Une caractéristique de l'Eglise depuis ses débuts, c'est **la Joie**. Cette joie c'est déjà un effet de l'Esprit saint qui témoigne par nous de la Résurrection de Jésus qui change tout dans nos vies. Nous avons coutume de dire que nous serons jugés sur l'amour... peut-être serons-nous jugés aussi sur la Joie ?

Oui, frères et sœurs, nous arrivons bientôt à la fin du temps pascal et les textes de ce jour sont une belle occasion pour nous demander où nous en sommes dans notre chemin de résurrection. Bientôt 40 jours que nous avons fêté la résurrection du Christ, mais cette fête n'aurait aucun sens si elle n'était pas la célébration de notre propre capacité à ressusciter dès aujourd'hui. En effet cela nous ferait une belle jambe si la résurrection de Jésus n'était qu'une faveur exceptionnelle accordée par le Père à son fils bien aimé !

Le temps pascal est justement le temps où nous pouvons expérimenter la résurrection et éprouver la puissance de l'Esprit du Christ à l'œuvre en nous, comme ont pu l'expérimenter les premiers chrétiens (cf. la première lecture) : rappelez-vous Philippe, l'un des 7 diacres chargés du service des tables pour permettre aux apôtres de se consacrer pleinement à l'annonce de la Parole ; il va se mettre à prêcher lui aussi la Parole dans une ville de Samarie, et voilà que tous ceux pour qui la vie était quelque peu boiteuse ou bancal se mettent à aller mieux, voilà que tous ceux qui étaient paralysés par leur croyances morales ou religieuses commencent à bouger et à se sentir libérés de leurs entraves. Incroyable effet de la prédication de Philippe, qui permet aux samaritains de ressusciter eux aussi, et qu'« *il y eut dans cette ville une grande joie* ».

Voilà le critère qui permet de mesurer si nous sommes habités par l'Esprit saint ou non : c'est la joie ! Alors laissons-nous interroger : quel est l'effet en moi de la Parole de Dieu que j'ai entendue depuis Pâques ? M'a-t-elle procuré de la joie, de l'espérance ? M'a-t-elle ressuscité ? Si oui, alors l'ai-je partagée avec mes proches, car il ne faut pas qu'un tel trésor reste caché. Sinon, faites comme les premiers chrétiens, essayez de l'entendre comme une parole toute neuve, comme si vous ne l'aviez encore jamais entendue, comme si vous l'entendiez pour la première fois !

Entendons Jésus nous dire : « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous pour vous offrir la puissance de mon Esprit saint afin que la joie revienne en vous... Parce que c'est bien là mon seul et unique but : que vous soyez dans la joie, que votre joie soit parfaite !* »

Il n'y a pas de pire perversion du message évangélique que d'avoir fait croire que la foi devait être quelque chose d'austère, de sévère, de dur et de triste ! Au contraire Jésus prie en nous pour que sa joie soit en nous et que notre joie soit parfaite. Alors accueillons cette joie en nous, laissons-la nous envahir tout entier, ne la contenons pas, ne la jugeons pas indécente, communiquons-la, c'est un don de Dieu et c'est par elle que nous expérimentons la puissance de l'Esprit saint en nous.

Amen

Patrick Javanaud (avec la complicité de mes frères et de l'Esprit-Saint)